

INTRO / 18h Place de Strasbourg

A.

Merci d'être là. Attention ce rassemblement, autorisé par le sous-préfecture, ne doit pas devenir un foyer de contamination. Cela dépend de chacun d'entre vous, d'entre nous. Soyons responsables et solidaires ! Gardez vos masques et vos distances !

Merci d'être là donc pour cette Journée mondiale du refus de la misère, créée en 1987 par Joseph Wresinski et officialisée cinq ans plus tard par l'ONU.

Le thème de cette année est « Justice environnementale et justice sociale pour tous, ensemble ». Le sujet s'impose. Chacun le voit bien : la nature malmenée est en colère et provoque des dégâts de plus en plus importants ; la pauvreté s'accroît (un million de plus en France cette année) et les personnes faisant appel à l'aide alimentaire sont 30 à 40 % plus nombreuses que l'an dernier, à Brest aussi ! La covid a aggravé les choses... et ce n'est pas fini !

B.

Le sens de cette Journée n'est pas d'établir un cahier de doléances ni de vanter l'action des associations de solidarité brestoises, il est d'entendre la parole des personnes qui vivent en situation de pauvreté. De les entendre sur leurs vécus, leurs pensées sur les différents aspects de ce double combat, le combat écologique et le combat social.

Il faut le savoir : les plus pauvres sont moins responsables (car moins consommateurs) et pourtant plus touchés par le dérèglement climatique et les pollutions. Ils sont même souvent des pionniers de la sobriété, certes imposée. Ils ne supportent pas les injonctions écologiques quand elles ne tiennent pas compte de leurs situations. Ils ont besoin d'être compris et accompagnés dans leurs efforts. Et ils donnent un sens plus large à l'écologie en intégrant l'humain à la nature et au Vivant. Ils demandent que toute décision soit évaluée selon ses conséquences pour les 10% les plus pauvres, comme il est prévu de le faire vis à vis de l'environnement.

A. ->

Il faut mener les deux combats ensemble. C'est le **symbole de la bicyclette** avec sa chaîne qui doit relier les deux roues pour que ça roule, et son guidon qui permet de changer de direction. Le vélo le voici il a été décoré par des enfants du PL Pilier Rouge...

B. ->

Au PL du Pilier Rouge, justement, des personnes accompagnées et soutenues par les associations du Collectif (ATD Quart Monde, Secours populaire, Secours catholique, La Halte, Entraide et Amitié, Emmaüs, CCFD Terre solidaire, avec cette année « Vert le jardin » et Harmonie Mutuelle) ont participé à des Cercles de paroles sur le thème de la Journée, ils ont assisté à une saynète jouée par des bénévoles du PLPR, puis écouté des témoignages et vu un reportage sur la découverte de la haute montagne par de jeunes adultes de Brest vivant des situations de grande pauvreté et qui ont montré leur courage, leur émerveillement, leur solidarité. Plus qu'un symbole.

A ->

A propos de symbole, il y du sens à être sur cette place, auprès de cette sculpture mal-aimée qui a pour nom « Les jetées ». Un clin d'oeil pour les personnes « re-jetées », en situation d'exclusion... La forme même de cette œuvre suggère que nous sommes à un carrefour de directions à choisir et de combats croisés qui solidement charpentés et reliés doivent permettre de s'élever.

Il est temps maintenant de vous faire entendre des extraits de ce qui s'est dit cet après-midi dans les cercles de paroles sur l'alimentation, le logement, les transports et plus largement sur « Fin du monde et fin de mois »...

Puis, avant de goûter la soupe fraternelle préparée par « Vert le jardin » nous donnerons la parole à Madame Marion Maury, adjointe à l'action sociale de Brest.